

# LUTTE PREVENTIVE ET CURATIVE CONTRE LA PESTE AVIAIRE A BASE DES PLANTES MEDICINALES LOCALES DANS LE VILLAGE KITANGI EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

**KASOGO MULAMBA André**

*1 Assistant à l'Université des Martyrs du Congo.*

**To Cite This Article :** André, K. M. . (2025). LUTTE PREVENTIVE ET CURATIVE CONTRE LA PESTE AVIAIRE A BASE DES PLANTES MEDICINALES LOCALES DANS LE VILLAGE KITANGI EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO. *Journal of Advanced Research in Medical and Health Science (ISSN 2208-2425)*, 11(6), 1-6. <https://doi.org/10.61841/hv3hhd10>

---

## RESUME

*L'élevage, en particulier celui de poulets, est reconnu par les populations rurales et urbaines comme un levier d'amélioration nutritionnelle et économique, notamment pour les petites économies, les repas de fêtes, la consommation d'œufs, les menus spéciaux pour les invités et les cérémonies. Cependant, ce secteur est gravement menacé par la **pseudo- peste aviaire**, qui décime les élevages et laisse les éleveurs impuissants. Face à l'absence de plans nationaux ou locaux de lutte, une solution locale urgente est nécessaire pour combattre cette maladie.*

**Mots clés :** *Lutte contre la peste aviaire, prévention de la peste aviaire, traitement de la peste aviaire, plantes médicinales locales, médecine traditionnelle, aviculture, santé animale.*

## ABSTRACT

*Poultry farming, especially chicken rearing, is recognized by both rural and urban populations as a key driver for nutritional and economic improvement. It contributes to small savings, provides food for festive meals, offers eggs for consumption, and allows for special menus for guests and ceremonies. However, this sector is severely threatened by pseudo-avian plague, which decimates flocks and leaves farmers helpless. Given the lack of national or local control plans, an urgent local solution is needed to combat this disease.*

**Keywords :** *Avian plague control, avian plague prevention, avian plague treatment, local medicinal plants, traditional medicine, poultry farming, animal health.*

## INTRODUCTION

L'élevage de volailles joue un rôle crucial dans la sécurité alimentaire et l'économie des ménages, particulièrement dans les zones rurales de la République Démocratique du Congo. Cependant, cette activité est constamment menacée par la peste aviaire, une maladie dévastatrice qui entraîne des pertes économiques considérables et compromet la subsistance des éleveurs.

La médecine traditionnelle fait de nos jours partie intégrale du système de santé primaire de bon nombre de nations (Fajimi et Taiwo, 2004). Au vu de ce constat, l'Organisation Mondiale pour la Santé (OMS) a en 1978 approuvé l'utilisation des plantes médicinales par tous. En élevage, une grande diversité de plantes médicinales est utilisée pour contrôler les pathologies (Koudandé et al., 2001). Cette utilisation repose généralement sur les connaissances empiriques des populations à la base. Si l'ethnobotanique s'intéresse aux préparations et administrations des plantes reconnues comme médicinales par une communauté, l'ethnopharmacologie elle, identifie les propriétés pharmacologiques de ces plantes (Byavu et al., 2000). Le terme ethnovétérinaire a été utilisé pour la première fois par McCorkle au milieu des années 1980 pour désigner le savoir endogène des populations à la base acquise par expérience pour traiter les diverses affections rencontrées en élevage (Raynner et al., 2007). En Afrique, la disponibilité aléatoire des produits pharmaceutiques vétérinaires, et les prix onéreux résultant de leurs importations ont amené certains pays à manifester plus d'intérêt pour la pharmacopée vétérinaire traditionnelle. Cette pratique qui est l'apanage des communautés Peulh qui sont de grands éleveurs remonte aux temps ancestraux et s'apparente à celle des peuples sémitiques dont ils tirent leurs origines (Lobry, 2003). Les plantes utilisées ont des propriétés thérapeutiques trypanocides, anthelminthiques, antivirales, anti douleurs, anti diarrhéique, galactogènes, bactéricides, fongicides, ... Les espèces animales cibles sont les bovins, les caprins, les ovins et la volaille. Concernant la volaille, la pseudo-peste aviaire communément appelé "gò" par les éleveurs est de loin la plus redoutable (Dossa et al., 2005).

En République Démocratique du Congo, face à l'absence ou à l'insuffisance de programmes de lutte nationaux et locaux, ainsi qu'à la difficulté d'accès aux médicaments vétérinaires conventionnels dans des villages comme Kitangi, les communautés se retrouvent souvent démunies. Cette situation soulève la question de la viabilité de solutions alternatives et accessibles. Dès lors, il devient impératif d'explorer des approches innovantes basées sur les ressources disponibles localement. Cette étude se propose d'examiner la possibilité d'utiliser les plantes médicinales locales du village de Kitangi comme moyen préventif et curatif contre la peste aviaire, offrant ainsi une piste de solution durable et endogène pour les éleveurs.

## MATERIELS ET METHODES

Cette étude expérimentale a été menée au village de Kitangi, situé dans le groupement de Mombo, secteur des Ikama, à 15 km de Kampene. Cette zone bénéficie d'un climat chaud et humide avec une saison des pluies (octobre à mai) et une saison sèche (juin à septembre). La végétation est principalement une forêt dense, et le sol est de type argilo-sableux. Pour cette expérimentation, il a été question d'utiliser les matériels biologiques et non biologiques.

### MATERIELS

#### MATERIELS BIOLOGIQUES

Les matériels biologiques sont encore appelés échantillons ou spécimens biologiques. Les échantillons biologiques sont un outil primordial pour la recherche, permettant de faire des tests et des dosages sur une population de donneurs sains et/ou présentant des pathologies ou ayant des caractéristiques spécifiques. Ceux-ci permettent notamment de mieux comprendre une pathologie et de trouver des marqueurs permettant un meilleur diagnostic et/ou un meilleur traitement. Les échantillons biologiques peuvent être utiles lors de l'étude d'un nouveau médicament.

En ce qui concerne la présente recherche, les spécimens biologiques suivants ont été utilisés :

- 20 poules
- Ecorces d'arbres, tel que (*Kiseke-Numpa*) *Tetrapleura tetraplera* avec (*Munyengele*) *scorodophiloeus zenkeri* Hams et l'eau.
- 

#### MATERIELS NON BIOLOGIQUES

Cette recherche a nécessité l'utilisation des matériels non biologiques suivants :

- Deux abreuvoirs
- Deux mangeoires
- Une machette
- Un pilon
- Un mortier
- Deux bouteilles
- Un crayon

- Un cahier de note
- Seringue et la pique
- 

**METHODE**

La méthode scientifique désigne l'ensemble des canons guidant ou devant guider le processus des connaissances scientifiques, qu'il s'agisse d'observations, d'expérimentations, de raisonnements, ou de calculs théoriques visant en général à l'élaboration ou la vérification des lois scientifiques (Dagnelie, 1974). Il existe une pluralité de canons méthodologiques qui s'imposent aux chercheurs dans leurs pratiques scientifiques et surtout dans les recherches quantitatives. (Misenga, 2021).

Au vu de la nature de cette étude et dans le but de répondre au questionnement du départ, l'approche statistique approfondie, partant d'une expérimentation des plantes médicinales est privilégiée. Le choix est porté sur la lutte préventive et curative contre la peste aviaire à base des plantes médicinales dans le village de Kitangi en République Démocratique du Congo. Après l'analyse des activités de l'élevage des poules, des avantages qu'offre cette catégorie des volailles en économie et en nutrition dans le milieu d'étude, des propositions pour lutter contre la peste aviaire ont été émises.

La démarche a commencé par une observation et description sur un terrain précis : l'état de lieu et les difficultés qu'éprouvent les aviculteurs. Cependant, pour décrire le contexte et le profil des matériels biologiques et non biologiques pouvant permettre de trouver une solution curative contre la peste aviaire il a été nécessaire de recourir à la méthode quantitative par expérimentation.

A l'issue de cette expérimentation, la méthode de couple a été utilisée. L'échantillon utilisé est constitué de 20 poules, réparties en deux lots. Après avoir contaminé les 20 poules par une eau souillée par une poule atteinte de pseudo-peste aviaire, celles-ci ont été réparties de nouveau en deux lots. Et lorsque les symptômes se sont manifestés, le traitement a débuté à l'aide de deux extraits :

- Extrait de (*Kiseke-Numpa*) *Tetrapleura tetraplera* (de la famille de quinquina)
- Extrait (*Munyengele*) *scorodophloeus zenkeri* Hams.

Pour obtenir ces extraits, les écorces de ces deux arbres ont été trempées dans l'eau chaude pendant 24 heures. L'administration de la portion s'effectue trois fois par jour c'est-à-dire le matin, à midi et le soir. Après ce stade, il a été question de passer au stade d'observer le temps que mettaient les poules pour un rétablissement complet.

**RESULTATS**

Les résultats obtenus au cours de cette expérimentation se présentent comme suit :

**Tableau n°1.** Nombre des poules ayant survécu après traitement.

N°	Lot 1	Lot 2
1	Oui	Oui
2	Oui	Oui
3	Non	Non
4	Oui	Oui
5	Oui	Non
6	Oui	Non
7	Oui	Oui
8	Non	Non
9	Oui	Oui
10	Oui	Oui
Σ	8	6

Source : L’auteur, à partir de son expérimentation.

Des résultats issus de l’expérimentation présentés dans le tableau n°1 ci-haut, il s’observe que dans le premier lot (Lot 1 : traitement avec *Kiseke-Numpa* ou *Tetrapleura tetraplera*), 8 poules sur 10 ont survécu. Par contre, dans le deuxième lot (Lot 2 : traitement avec *Munyengele* ou *scorodophiloeus zenkeri Hams*), 6 poules sur 10 ont survécu. En outre, on constate qu’après traitement, les poules du lot 1 avec (*Kiseke-Numpa*) *Tetrapleura tetraplera* ont connu une mortalité de 20% et celle du lot traité par (*Munyengele*) *scorodophiloeus zenkeri Hams* ont connu une mortalité de 40%

**Tableau n°2.** Nombre d’heures écoulées avant le rétablissement des poules

N°	Lot 1	Lot 2.
1	48 heures	48 heures
2	48 heures	72 heures
3	48 heures	72 heures
4	72 heures	96 heures
5	48 heures	96 heures
6	72 heures	96 heures
7	48 heures	-
8	48 heures	-
9	-	-
10	-	-
<b>Somme</b>	<b>432 heures</b>	<b>480 heures</b>
<b>Moyenne arithmétique</b>	<b>54</b>	<b>80</b>

Source : L’auteur, à partir de son expérimentation.

Les résultats présentés au tableau n°2 révèlent qu’en moyenne, il faut 54 heures pour que les poules soumises au traitement avec *Kiseke-Numpa* (Lot 1) se rétablissent, d’une part ; et que pour celles soumises au traitement avec *Munyengele* (Lot 2), il faut en moyenne 80 heures pour le rétablissement.

**Tableau n°3.** Statistique sur le nombre d’heures écoulés avant le rétablissement des poules

N°	Lot1 (xi)	Lot 2.(yi)	(X <sub>1</sub> - X <sub>2</sub> ) <sup>2</sup>	(y <sub>1</sub> -y <sub>2</sub> ) <sup>2</sup>
1	48 heures	48 heures	36	1024
2	48 heures	72 heures	36	64
3	48 heures	72 heures	36	64
4	72 heures	96 heures	324	256
5	48 heures	96 heures	36	256
6	72 heures	96 heures	324	256

7	48 heures	-	36	
8	48 heures	-	36	
9	-	-		
10	-	-		
<b>Somme</b>	<b>432 heures</b>	<b>480 heures</b>	<b>864</b>	<b>1920</b>
<b>Moyenne arithmétique</b>	<b>54</b>	<b>80</b>		

La variance est, par définition, la moyenne de la somme des carrés des écarts par rapport à la moyenne (du Lot 1 ou du Lot 2). En effet, elle est un indicateur de dispersion qui résume l'écartement des observations autour de leur tendance centrale, qui n'est autre que la moyenne. Ainsi, la variance des poules traitées avec Kiseke-Numpa et celle des poules traitées avec Munyengele sont respectivement 86,4 et 192.

### DISCUSSION ET RESULTATS

A l'issue de cette expérimentation, la méthode de couple a été utilisée, en se servant d'un échantillon de 20 poules, réparties en deux lots. Après intoxication des poules avec de l'eau souillée par un cadavre mort de la pseudo- peste, toutes les poules ont manifestées des symptômes de cette maladie et parmi elles, celles traitées avec (*Kiseke-numpa*) *Tetrapleura tetraplera* le 1<sup>er</sup> lot a connu un taux de mortalité de 20% tandis que celles traitées avec (*Munyengele*) *scorodophloeus zenkeri* Hams, le deuxième lot a connu un taux de mortalité de 40%.

En ce qui concerne le temps écoulé pour que les poules ayant survécu puissent se rétablir, après l'analyse de la variance, il s'est avéré que les poules traitées avec (*Kiseke-numpa*) *Tetrapleura tetraplera* ont présenté un meilleur temps de rétablissement par rapport à celles traitées par (*Munyengele*) *scorodophloeus zenkeri* Hams.

### CONCLUSION.

En quête d'une solution locale contre la pseudo- peste aviaire dévastatrice, l'hypothèse selon laquelle certaines plantes médicinales posséderaient des vertus curatives a été explorée. Cette étude, intitulée "Lutte préventive et curative contre la peste aviaire à base des plantes médicinales locales dans le village Kitangi en République Démocratique du Congo", une expérimentation a été menée sur la base des écorces de deux arbres : le *Kiseke-numpa* (*Tetrapleura tetraplera*) et le *Munyengele* (*Scorodophloeus zenkeri*), de la famille du quinquina. Une analyse pertinente des rapports de la GIZ (2021), active au Maniema sur un projet de déforestation, a souligné l'importance de ces deux spécimens de plantes médicinales.

Des extraits de *Kiseke-Numpa* (*Tetrapleura tetraplera*) et de *Lubenga* (*Bixa oleracea*) ont été utilisés comme produits curatifs contre la pseudo- peste aviaire. Les résultats obtenus ont été jugés satisfaisants, avec une réduction notable du taux de mortalité, en particulier grâce aux extraits de *Kiseke-Numpa* et de *Munyengele*. Il est donc recommandé aux aviculteurs d'adopter ce traitement en attendant une solution de vaccination.

Toutefois, la science étant un domaine en constante évolution et les ressources de cette étude étant limitées en temps et en moyens, il est suggéré de répéter ces essais pour tester les propriétés préventives de ces produits, afin de trouver une solution encore plus efficace à cette peste aviaire.

### BIBLIOGRAPHIE.

- [1] Byavu Njangwe, Céline Henrard, Marc Duboi, François Malaisse 2000. Phytothérapie traditionnelle des bovins dans les élevages de la plaine de la Ruzi. Biotechnol. Agron. Soc. Environ. 2000 4 (3), 135– 156.
- [2] Dossa 2005 S. C. Dossa., R.A. Savi., S. Salifou., G.S.O Dossou– Gbété et S.E.P. Mensah 2005. Profils immunologiques des poulets d'élevages traditionnels au Bénin. Revue Africaine de Santé et Productions Animales (RASPA). Vol. 3 N° 1, pp 27-31.
- [3] Fajimi A K and Taiwo A 2004 Herbal remedies in animal parasitic diseases in Nigeria: a review. African Journal of Biotechnology 4 (4) pp. 303-307.
- [4] Koudandé O. D., Mensah S. E., Dossou-Gbété G., Dossa C. S. et Salifou S. 2001. Lutte contre les ectoparasites de la volaille locale par des méthodes endogènes dans le Sud-Bénin. Dans : Recherche Agricole pour le Développement. Actes de l'atelier scientifique 2. Niaouli 12-13 décembre 2001 pp 434-441.
- [5] Lobry M. 2003. Les soins au bétail chez les Peulhs : une tradition ancestrale. Bull. soc. Fr. Hist. méd. Sci. vét. 2 (2). 77-83.
- [6] Misenga Mulondwa, L. (2021). Séminaire des méthodes quantitatives et la psychométrie UPN, 3<sup>ème</sup> cycle.

- [7] Raynner RD Barboza, Wedson de MS Souto and José da S Mourão. 2007. The use of zooterapeutics in folk veterinary medicine in the district of Cubati, Paraíba State, Brazil. *Journal of Ethnobiology and Ethnomedicine* 3:32 doi : 10.1186/ 1746-4269-3-32.